



CONTACT

Jahresbericht 2021

Rapport annuel 2021

DAS WORT DER GESCHÄFTSLEITERIN

Ein Update für die Suchtpolitik



Rahel Gall Azmat,
Geschäftsführerin von
CONTACT, Stiftung für
Suchthilfe
*Rahel Gall Azmat,
directrice de CONTACT,
Fondation Aide Addiction*

Liebe Leser*innen

In der Schweiz ist es in den 1980er- und 1990er-Jahren gelungen, dem Problem der offenen Drogenszene mit innovativen Lösungen zu begegnen. Die Schadensminderung hat sich in der Folge als wichtiges Element nebst Repression, Therapie und Prävention etabliert. Leider ist es seit der Einführung des Viersäulenmodells kaum gelungen, diesen Fortschritt weiterzuentwickeln. So weist der Umgang mit dem Konsum psychoaktiver Substanzen heute Inkohärenz und Widersprüche auf. Viele Menschen geniessen ab und zu ein Bier oder ein Glas Wein, ohne dass sie eine Abhängigkeits-

krankheit entwickeln. Während dies beim Alkohol unbestritten ist, wird die Schweizer Suchtpolitik der Tatsache nicht gerecht, dass oft auch illegale Substanzen (wie z. B. Cannabis) risikoarm und kompetent konsumiert werden. Gemäss Beurteilung von Fachpersonen ist das Schadenspotenzial von Alkohol und Cannabis vergleichbar – der Umgang mit den beiden Substanzen ist jedoch sehr unterschiedlich. Das Betäubungsmittelgesetz konzentriert sich auf das Phänomen Sucht, setzt die Abstinenz zum Ziel und kriminalisiert deshalb den Konsum. In der Folge werden Menschen aufgrund einer Handlung strafrechtlich verfolgt, ohne sich selbst oder Dritten zwangsläufig Schaden zuzufügen.

Eigentlich werden in unserem Land Eigenverantwortung und Selbstbestimmung aufgrund der liberalen Tradition hoch gewichtet. Das Betäubungsmittelgesetz geht jedoch in die entgegengesetzte Richtung, indem es mittels Verboten die Entscheidungsfreiheit einschränkt. Dem Substanzkonsum wird damit anders begegnet als anderen Verhaltensweisen, die ebenfalls eine Selbstgefährdung mit sich bringen können (z. B. Risikosportarten). Der Umgang mit psychoaktiven Substanzen in der Schweiz ist in sich widersprüchlich. Deshalb ist es höchste Zeit, dass die Konsumkompetenz anstelle der Prohibition ins Zentrum gestellt wird. Das Ziel ist keine vollständige Liberalisierung – gefragt ist vielmehr ein pragmatischer Weg mit sinnvollen Regulierungen, abhängig vom jeweiligen Risikopotenzial. In der Suchtpolitik sind erneut progressive Lösungswege gefragt – wie damals vor 35 Jahren.

LE MOT DE LA DIRECTRICE

Mettre à jour la politique en matière de dépendance

Chères lectrices, chers lecteurs,

En Suisse, des solutions innovantes ont permis de faire face aux scènes ouvertes de la drogue pendant les années 1980 et 1990. Par la suite, la réduction des risques s'est imposée comme un élément important, en plus de la répression, de la thérapie et de la prévention. Malheureusement, depuis l'introduction de ce modèle des quatre piliers, on n'a guère réussi à le faire évoluer. Aujourd'hui, on gère la consommation de substances psychoactives d'une manière à la fois incohérente et contradictoire.

De nombreuses personnes apprécient de temps en temps une bière ou un verre de vin sans pour autant devenir dépendantes. C'est une réalité acceptée pour l'alcool. En revanche, la politique suisse en matière de dépendance ne tient pas compte du fait que des substances illégales (le cannabis, par exemple) font elles aussi souvent l'objet d'une consommation compétente et à moindre risque. Les experts estiment que le potentiel de nuisance de l'alcool et du cannabis est comparable. Or, le rapport à ces deux substances est très différent. Se concentrant sur le phénomène de la dépendance, la loi sur les stupéfiants fixe comme objectif l'abstinence et criminalise donc la consommation. En conséquence, on poursuit pénalement des personnes en raison d'actes qui ne causent pas nécessairement de dommage à elles-mêmes ni à des tiers.

La tradition libérale de notre pays accorde une grande importance à la responsabilité individuelle

et à l'autodétermination. Pourtant, la loi sur les stupéfiants va dans la direction opposée, car elle limite la liberté de choix par le biais d'interdictions. La consommation de substances est considérée différemment d'autres comportements également susceptibles d'entraîner une mise en danger de soi (les sports à risque, par exemple).

En Suisse, la gestion de la consommation de substances psychoactives est pleine de contradictions. D'où l'importance de mettre l'accent sur les compétences en matière de consommation plutôt que sur la prohibition. L'objectif n'est pas une libéralisation totale. Ce qui est demandé, c'est une voie pragmatique mettant en place des réglementations judicieuses qui prennent en compte le potentiel de risque de chaque substance. En ce qui concerne la politique en matière de dépendance, des solutions progressistes sont nécessaires. Aujourd'hui comme il y a 35 ans.



Hinweis: Lesen Sie auch das Interview mit dem CONTACT-Präsidenten auf Seite 2.

Retrouver l'interview avec le président de CONTACT en page 2.

Ein gutes Stück Arbeit

Im Garten, auf der Baustelle oder in der Werkstatt: In den Produktions- und Dienstleistungsbetrieben von CONTACT haben Klient*innen im letzten Jahr rund 120 000 Arbeitsstunden geleistet.

Was tun, wenn ein «normaler» Job aufgrund einer Suchtproblematik oder anderer schwieriger Lebensumstände aktuell nicht infrage kommt? Menschen, die im ersten Arbeitsmarkt keinen Platz finden, können dank einer Tätigkeit bei CONTACT Arbeit ihre Lebenssituation stabilisieren und ihre soziale Integration verbessern. Die Ziele sind individuell – von einer niederschweligen Tagesstruktur über eine regelmässige Teilnahme am Arbeitsangebot bis hin zur Reintegration in den ersten Arbeitsmarkt. Die Produkte und Dienstleistungen von CONTACT Arbeit haben eine hohe Qualität

und orientieren sich am Markt. Die ArbeitnehmerInnen werden durch Fachkräfte eingearbeitet und begleitet – dadurch sind professionelle und sorgfältige Arbeiten garantiert.

Haben Sie einen Garten, der gepflegt oder geplant werden soll? Oder muss Ihre Wohnung geräumt, gestrichen oder umgebaut werden? CONTACT Arbeit bietet außerdem handgefertigte Eigenprodukte aus Holz und Textil – vom Holztisch nach Mass über den ikonischen Z-Hocker bis zu den beliebten Röcken aus Merinowolle. Jeder Kauf oder Auftrag ist auch ein soziales Engagement!

Du bon travail

Jardins, chantiers, ateliers : dans les entreprises de production et de services de CONTACT, les client·e·s ont fourni environ 120 000 heures de travail en 2021.

Que faire lorsqu'un emploi «normal» n'est pas envisageable en raison d'un problème de dépendance ou d'autres circonstances de vie compliquées ? Des personnes qui ne trouvent pas de place sur le marché du travail primaire parviennent à stabiliser leur situation et à améliorer leur intégration sociale grâce à leur activité chez CONTACT Travail. Les objectifs sont individuels. Leur éventail va d'une structure de jour à bas seuil jusqu'à la réintégration sur le marché du travail primaire en passant par une participation régulière à une offre de travail. Les produits et les prestations de CONTACT Travail sont de qualité

supérieure et s'orientent en fonction de la demande. Les travailleur·euse·s sont formés et accompagnés par des spécialistes. Cela garantit un travail professionnel et soigné.

Vous avez besoin d'aide pour entretenir ou planifier votre jardin ? Votre logement doit-il être vidé, peint ou transformé ? Tables sur mesures, tabourets en forme de Z, jupes en laine mérinos : CONTACT Travail propose également des produits en bois et en textile confectionnés dans ses ateliers. Chaque achat ou commande est aussi une manière de s'engager socialement.

INTERVIEW MIT DEM PRÄSIDENTEN

Mehrfaches Merci

2021 war das zweite Jahr, in dem die Coronapandemie den Alltag bei CONTACT prägte. Stiftungsratspräsident Reto Müller würdigt im Gespräch die Flexibilität und Gelassenheit von Mitarbeitenden und Klient*innen.

Wie haben Sie als Präsident von CONTACT die Bewältigung der Pandemie erlebt?

Ich war sehr beeindruckt, wie mit viel Pragmatismus und Elan die vielen Probleme der Pandemie auch im zweiten Jahr angegangen wurden. Natürlich war es auch für CONTACT eine unsichere und komplizierte Zeit, was von allen Mitarbeitenden und vor allem auch von den Klient*innen viel Geduld und Energie erforderte. Ihnen allen möchte ich an dieser Stelle herzlich danken. Ohne ihre grosse Flexibilität wäre es nicht möglich gewesen, unsere Angebote ohne Unterbrüche aufrechtzuerhalten.

«Ich möchte auch allen Kund*innen und Auftraggeber*innen ein grosses Dankeschön aussprechen.»

Wieso war dies so wichtig?

Für unsere Klient*innen ist es wichtig, gerade auch in solch schwierigen Zeiten einer Pandemie eine sinnvolle Tagesstruktur und vertraute Ansprechpersonen zu haben. Wir spürten diesbezüglich eine grosse Unsicherheit bei den

ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT

Mille fois merci

2021 a été la deuxième année pendant laquelle la crise sanitaire a marqué le quotidien de CONTACT. Reto Müller, président du conseil de fondation, rend hommage à la flexibilité et au calme dont ont fait preuve le personnel et la clientèle.

En tant que président de CONTACT, comment avez-vous vécu la gestion de la pandémie ?

Même durant la deuxième année, les problèmes liés à la pandémie ont été résolus avec pragmatisme et dynamisme. Cela m'a impressionné. Cette période a été compliquée et pleine d'incertitudes pour CONTACT. Cela a demandé beaucoup de patience et d'énergie de la part du personnel comme de la clientèle. Je sais l'occasion pour les remercier chaleureusement. Sans la souplesse qu'ils ont montrée, nous n'aurions pas pu maintenir nos offres sans interruption.

«Je remercie aussi toutes les personnes qui nous ont soutenus par leurs achats et leurs mandats au cours de cette période.»

Pourquoi était-ce si important ?

Surtout pendant la pandémie, nos client*es avaient besoin d'une structure journalière sensée et d'interlocutrice*es familiers. Les personnes qui utilisent



Reto Müller, Präsident CONTACT,
Stiftung für Suchthilfe
Reto Müller, président de CONTACT,
Fondation Aide Addiction

Im Fokus

Sie stehen bei CONTACT im Zentrum: die rund 1900 Personen, die im Kanton Bern die verschiedenen schadensmindernden Angebote der Stiftung CONTACT nutzen.

Im Mittelpunkt der täglichen Arbeit von CONTACT stehen jene Leute, für die sich die Stiftung seit bald 50 Jahren einsetzt. Menschen mit einer Substanzabhängigkeit, problematischem Konsum oder anderen Suchtmittel- und psychosozialen Problemen. Ihnen gilt unser Augenmerk. Der Berner Fotograf und Kunstvermittler Stefan Maurer hat im vergangenen Juni in den Räumlichkeiten von CONTACT Arbeit Bern ein mobiles Porträtfoto aufgebaut. Im Rahmen des Projekts «Komm, wie du bist» haben rund 20 Klient*innen die Gelegenheit genutzt, sich fotografieren zu lassen und ihre Gedanken zu Themen wie Freiheit, Liebe und Tod zu äußern.

Personen, die unsere Angebote nutzen; und wir erhielten viele Rückmeldungen von Klient*innen, die sehr froh darüber waren, dass unsere Angebote für sie geöffnet bleiben konnten. Für CONTACT war es überdies auch aus wirtschaftlichen Gründen nicht unerheblich, dass wir in unseren Angeboten praktisch ohne Unterbrechungen weiterarbeiten konnten.

Inwiefern?

Die Stiftung CONTACT wird nur zu einem guten Drittel durch den Leistungsvertrag mit dem Kanton Bern finanziert. Die restlichen finanziellen Mittel erwirtschaften wir selbst, sei es durch den Verkauf unserer eigenen Produkte oder durch Abgeltungen der Krankenkassen. Deshalb möchte ich neben den Mitarbeitenden auch allen Kund*innen und Auftraggeber*innen ein grosses Dankeschön aussprechen, die uns in dieser Zeit unterstützt haben. Und wenn ich grad dabei bin: Herzlich bedanken möchte ich mich auch bei all unseren Partnerinstitutionen, bei den Gemeinden und der Kantonsverwaltung. Und last, but not least bei meinen Kolleg*innen im Stiftungsrat für die gute Zusammenarbeit und die vielen fruchtbaren Diskussionen.



Tod: «Ich habe immer mit uns, aber wenn es nicht sein muss, denken wir nicht dran. Mit Corona ist alles etwas nähergekommen. Todesängste hatte ich nie.»

La mort: «Elle nous accompagne tout le temps. Mais si ce n'est pas nécessaire, nous n'y pensons pas. Avec le coronavirus, elle s'est rapprochée de nous. Je n'ai jamais eu peur de mourir.»



Freiheit: «Reisen können, wenn ich die finanziellen Möglichkeiten hätte. Zeit für mich selbst haben. Das sind Sachen, die ich unter Freiheit verstehen.»

La liberté: «Elle nous accompagne tout le temps. Mais si ce n'est pas nécessaire, nous n'y pensons pas. Avec le coronavirus, elle s'est rapprochée de nous. Je n'ai jamais eu peur de mourir.»



Liebe: «Die Liebe sagt mir nicht viel. Im Moment fühle ich mich wohl, einen Freund möchte ich nicht. Ich habe die Familie und die Kinder.»

La liberté: «Pour moi, c'est avant tout la liberté intérieure. La liberté extérieure doit être conquise.»



Freiheit: «Für mich in erster Linie Freiheit im Inneren, die andere muss man sich erkämpfen.»

La liberté: «Pour moi, c'est avant tout la liberté intérieure. La liberté extérieure doit être conquise.»

Kurzmeldungen aus der Stiftung CONTACT

Erfolgreiches Projekt «STI-Testing»
CONTACT hat mit finanzieller Unterstützung des Pharmaunternehmens Gilead an verschiedenen Standorten ein niederschwelliges und kostenloses STI-Testing (sexuell übertragbare Krankheiten) angeboten. Insgesamt ließen sich 85 Klient*innen aus fünf verschiedenen CONTACT-Angeboten testen. 12 Personen wiesen dabei zuvor nicht bekannte Infektionen auf. In 5 Fällen handelte es sich um eine Hepatitis-C-Erkrankung. Die betroffenen Klient*innen wurden zur Behandlung in die Infektiologie eines Spitals vermittelt. Dank dem STI-Testing-Projekt konnten viele Klient*innen für das Thema sensibilisiert und weitere Ansteckungen vermieden werden.

Trois anniversaires à Bienne
En 2021, trois des entreprises biennaises de la fondation CONTACT ont fêté un anniversaire. En 1981, un travailleur de rue a commencé à travailler à l'association «Drop-In». Le premier centre d'accueil biennais «Cactus» a été fondé en 2001. Et en 2006, l'offre d'emploi à bas seuil «Djamba» a été lancée. Leurs noms, leurs structures et leurs sites ont certes changé au cours des années, mais ils ont accompli un travail fructueux qui contribue à réduire les risques et les dommages consécutifs à la consommation de drogues dans la région biennaise.

Gegen Tabu häusliche Gewalt
Seit Beginn der Coronapandemie hat die häusliche Gewalt in der Schweiz nochmals massiv zugenommen. Bei Suchtmittelklient*innen ist dieses Thema noch stärker ein Tabu als in der übrigen Gesellschaft. Seit einiger Zeit besteht deshalb bei CONTACT die Fachgruppe «Häusliche Gewalt im niederschwelligen Suchtbereich». Die Ziele der Fachgruppe sind die Sensibilisierung und das Vermitteln von spezifischem Fachwissen an die CONTACT-Mitarbeitenden in den Angeboten und eine bessere Vernetzung zwischen CONTACT und den zuständigen Beratungsstellen für Menschen, die von Gewalt betroffen sind oder Gewalt ausüben.

Brèves informations fournies par la fondation CONTACT

Lancement de CONTACT Santé
La fondation CONTACT et l'entreprise Dr. Robert Särl ont décidé de cesser leur collaboration pour le suivi médical des patient*es de CONTACT Traitement d'addiction dès la fin de l'année 2021. Depuis cette date, les services médicaux et psychologiques sont fournis en interne par CONTACT. Sous le nom de CONTACT Santé, une équipe interdisciplinaire se charge désormais des questions médicales et psychologiques soulevées par les client*es et les patient*es.

Coup de projecteur

CONTACT les place au centre de ses préoccupations: les quelque 1900 personnes qui utilisent chaque année les offres de réduction des risques proposées par la fondation CONTACT.

Les personnes pour lesquelles la fondation s'engage depuis bientôt 50 ans sont au cœur du travail quotidien de CONTACT. Ce sont des personnes connaissant une dépendance à des substances, une consommation problématique ou d'autres difficultés liées à la dépendance ou à des aspects psychosociaux. Nous nous intéressons à elles. En juin 2021, le photographe et médiateur artistique bernois Stefan Maurer a installé son studio de portrait mobile dans les locaux de CONTACT Travail à Berne. Dans le cadre de son projet «Viens comme tu es», une vingtaine de client*es ont saisi l'occasion de se faire photographier et de nous dire ce qu'ils pensent de sujets tels que la liberté, l'amour et la mort.

Drug Checking für Cannabis

CONTACT Nightlife hat sein Drug-Checking-Angebot erweitert: Seit August 2021 können Konsument*innen im dib Bern und Biel auch Cannabisproben analysieren lassen.

Es sieht aus wie normales Cannabis und riecht wie normales Cannabis. Trotzdem kann es schon beim Konsum kleinsten Mengen zu ungewollten Nebenwirkungen oder Überdosierungen führen. Die Rede ist von Hanfprodukten, die mit synthetischen Cannabinoiden behandelt worden sind. Da es bei illegalen Substanzen keinerlei Beipackzettel oder Inhaltsangaben gibt, hat das Drug Checking eine zentrale Bedeutung.

Wie bei anderen Substanzen (z.B. MDMA oder Kokain) gibt es auch beim Drug Checking für Cannabis zu Beginn ein Beratungsgespräch. Danach wird im Labor festgestellt, wie hoch die THC- bzw. CBD-Konzentration ist und ob problematische Inhaltsstoffe enthalten sind. Einerseits erlaubt diese Info den Konsument*innen direkt, das Risiko zu reduzieren, andererseits erhält CONTACT durch die Gespräche und die Resultate der Proben einen Einblick in die momentane Situation auf dem Markt der psychoaktiven Substanzen. Dieses Monitoring erlaubt es, präventive Botschaften und Warnungen zu formulieren.

Drug checking pour le cannabis

CONTACT Nightlife a étendu ses services de contrôle de substances. Depuis août 2021, il est possible de faire analyser des échantillons de cannabis au dib de Berne et de Bienne.

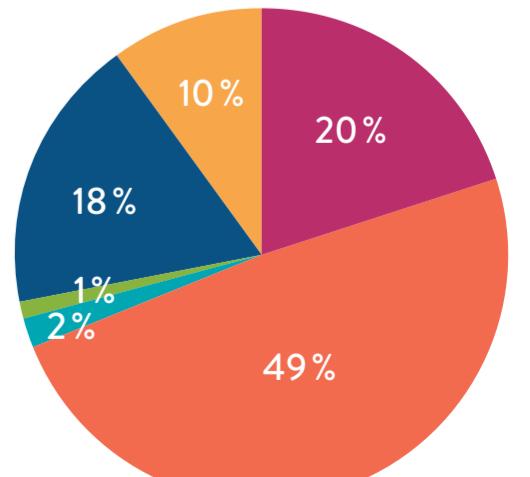
Cela ressemble à du cannabis normal. Cela a l'odeur du cannabis normal. Cependant, la consommation de quantités infimes peut entraîner des effets secondaires indésirables ou une overdose. Nous parlons ici des produits à base de chanvre qui ont été traités avec des cannabinoïdes synthétiques. Les substances illégales ne sont pas accompagnées de notices explicatives ou d'indications sur leur contenu. D'où l'importance du drug checking.

Comme pour d'autres substances (MDMA, cocaïne, etc.), le drug checking pour le cannabis débute par un entretien de conseil. Ensuite, le laboratoire détermine la concentration de THC ou de CBD ainsi que l'éventuelle présence d'ingrédients problématiques. Les consommateur*trice-s peuvent ainsi réduire leurs risques. Par ailleurs, les entretiens et les résultats aident CONTACT à suivre l'évolution du marché des substances psychoactives. Ce monitoring nous permet de publier des alertes et des messages préventifs.

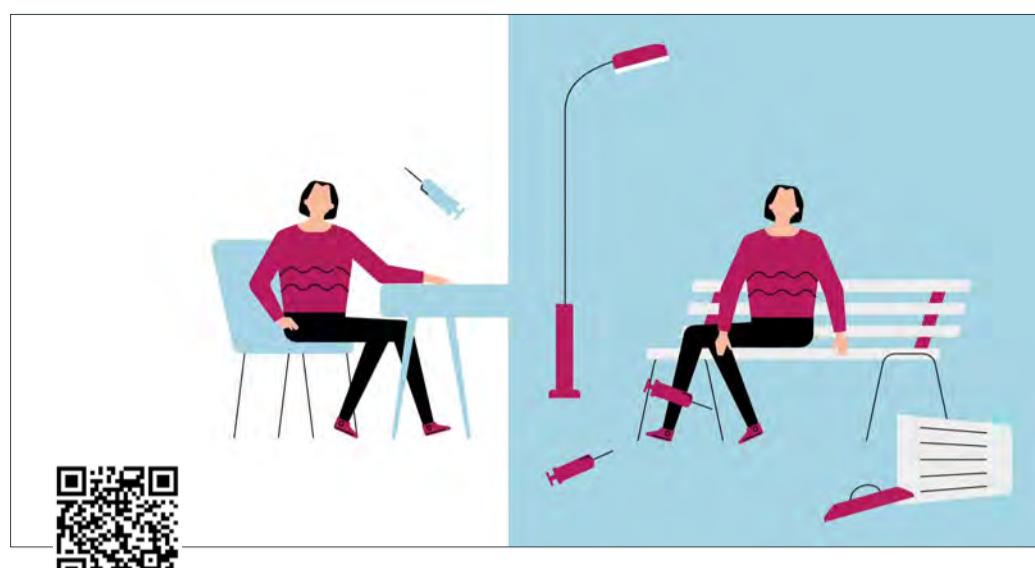
**Umsatz 2021 / Chiffre d'affaires 2021**

Umsatz (inkl. Gemeinkosten, ohne Projekte) / Chiffre d'affaires (frais généraux inclus, sans projets)

24 360 000 CHF



- CONTACT Anlaufstelle / Centre d'accueil
- CONTACT Arbeit / Travail
- CONTACT Mobil / Mobile
- CONTACT Nightlife
- CONTACT Suchtbehandlung / Traitement d'addiction
- CONTACT Wohnen / Logement

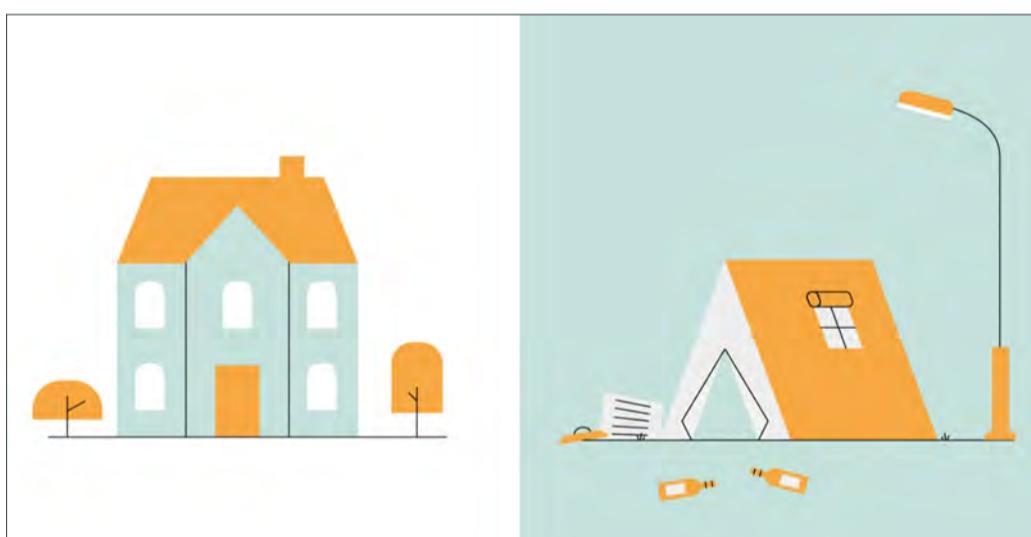


Was ist Schadensminderung?

Die Stiftung CONTACT ist das Kompetenzzentrum für Schadensminderung im Kanton Bern. Dass dies nichts mit Versicherungen zu tun hat, zeigt ein animiertes Kurzvideo, das CONTACT in Zusammenarbeit mit der Berner Firma «cleverclip» produziert hat. Das Video erklärt in zwei Minuten anschaulich, was Schadensminderung in der Suchthilfe bedeutet und wie dies in den verschiedenen Angeboten konkret umgesetzt wird. Der Clip ist unter anderem auf dem neuen Youtube-Kanal von CONTACT zu finden.

Qu'est-ce que la réduction des risques ?

La fondation CONTACT est le centre de compétence pour la réduction des risques dans le canton de Berne. CONTACT a produit une vidéo en collaboration avec l'entreprise bernoise « cleverclip » pour donner des informations sur son travail. La réduction des risques dans l'aide aux personnes dépendantes, qu'est-ce que c'est ? Comment cela est-il mis en œuvre dans les offres de CONTACT ? Voilà les questions auxquelles ce petit film répond. Il peut être visionné sur la chaîne YouTube de CONTACT.



CONTACT-Standorte 2021 / CONTACT sites 2021



CONTACT 2021 im Überblick / CONTACT 2021 en bref

91 % der abgegebenen / verkauften Spritzen in Bern, Biel, Thun und Tavannes werden nach dem Gebrauch zurückgegeben

Nombre de logements mis à disposition: 112

339 Personen erreichte CONTACT Mobil mit seinen Interventionen und Einsätzen

1105 Klient*innen bei CONTACT Anlaufstelle Bern, Biel, Tavannes und CONTACT SPUT in Thun

123 353 visites sur le site raveitsafe.ch

567 Patient*innen bei CONTACT Suchtbehandlung in Bern, Langenthal und im Berner Jura

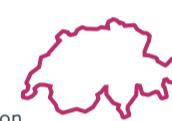
Bei CONTACT take a way sind mehr als 22 000 Mittagsmenüs über die Ladentheke gegangen



Sur les 339 client·e·s de CONTACT Mobile, 26 % étaient des femmes



4 714 accompagnements réguliers au logement (consultations) par CONTACT Logement Schönbühl et Interlaken



61 % der Klientinnen von La Strada sind Schweizerinnen



4 400 préservatifs distribués par l'équipe de La Strada

118 971 heures de travail fournis par les client·e·s de CONTACT Travail



7 909 visites sur la boutique en ligne de CONTACT Travail bois+textiles

848 Proben wurden bei dib Bern und Biel getestet



36 % de la clientèle de CONTACT Centre d'accueil Berne et Bienne ont plus de 50 ans

25 % der Patient*innen, die sich in Bern und Langenthal in Suchtbehandlung befinden, sind weiblich

857 tonnes de matériel électrique recyclé par CONTACT Travail à Berne et Thoune



Stiftungsrat 2021 / Conseil de fondation 2021

Reto Müller, Präsident (président) / Daniel Kancz, Vizepräsident (vice-président) / Gaby Reber / Ueli Spring / Matthias Ramsauer / Sima Dadelahi / Maurane Riesen / Salomé Steinle / Markus Jann (ab 25.5.2021 / à partir du 25.5.2021)

Impressum / Mentions légales

CONTACT
Stiftung für Suchthilfe
Fondation Aide Addiction
Monbijoustrasse 70, 3007 Bern / Berne
info@contactmail.ch
contact-suchthilfe.ch / contact-aideaddiction.ch

© 2022 CONTACT

LAYOUT / MISE EN PAGE
KARGO Kommunikation GmbH

TRADUCTION EN FRANÇAIS
la texterie, Odile Nerfin

FOTOS / PHOTOS
Alle © CONTACT, ausser
Titel-C: © Nathalie Flubacher
Cannabis-Probe: © Matthias Spicher
(20 Minuten Agency)
Klient*innenporträts: © Stefan Maurer
Magnetwand: @ catrionaobrian – Unsplash
Papierschnippel: Shutterstock



contact
Stiftung für Suchthilfe
Fondation Aide Addiction

Mitarbeitende / Personnel

Per 31.12.2021 arbeiteten 172 Personen bei CONTACT, Stiftung für Suchthilfe. Dies entspricht 112,2 Vollzeitstellen.

Le nombre de personnes employées au 31.12.2021 par la Fondation CONTACT est de 172 personnes. Cela correspond à 112,2 postes à plein temps.